

Turner Whistler Monet Impressionnants impressionnistes

Marie Claude Mirandette

Volume 49, Number 195, Summer 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52704ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mirandette, M. C. (2004). Turner Whistler Monet : impressionnants impressionnistes. *Vie des arts*, 49(195), 90–91.



Marie Claude Mirandette

TURNER WHISTLER MONET

IMPRESSIONNANTS IMPRESSIONNISTES

ENCORE UNE EXPOSITION SUR L'IMPRESSIONNISME, SERAIT-ON TENTÉ DE DIRE, UN PEU BLASÉ. ET POURTANT, MALGRÉ LE TITRE RACOLEUR, VOIRE UN PEU TROMPEUR, DONT ELLE EST AFFUBLÉE, L'EXPOSITION PRÉSENTÉE CET ÉTÉ AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE L'ONTARIO À TORONTO N'EST PAS, À PROPREMENT PARLER, CONSACRÉE À CETTE « ÉCOLE » DE L'ART FRANÇAIS, MAIS PLUTÔT À TROIS FIGURES INCONTOURNABLES DE LA PEINTURE DE PAYSAGE DU XIX^e SIÈCLE : JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER, JAMES McNEILL WHISTLER ET CLAUDE MONET.

Joseph Mallord William Turner, James McNeill Whistler et Claude Monet. Trois générations d'artistes, trois nationalités – un Anglais, un Américain « errant » en Europe et un Français – mais un seul et même intérêt pour l'exploration des phénomènes liés à la perception visuelle et aux effets de l'atmosphère sur l'environnement. Trois maîtres en filiation directe, Whistler et Monet s'étant côtoyés et mutuellement influencés, autant qu'ils s'abreuvèrent jusqu'à plus soif à l'œuvre de Turner, celui-là même que plusieurs considèrent comme le principal précurseur de l'impressionnisme.

Fruit d'une longue et étroite collaboration entre le musée torontois, la Réunion des musées nationaux de France, le musée d'Orsay (entièrement dévolu à l'étude du XIX^e siècle) et la Tate Gallery de Londres (qui conserve l'important « legs à la nation britannique » des œuvres de Turner par l'artiste même), cette exposition, ainsi que son catalogue, risquent fort de faire date dans les annales de l'histoire de l'art. Préparée sous la direction de Katharine Lochnan, conservatrice des estampes et dessins au MBO et spécialiste de l'œuvre gravée de Whistler, cette étude établit un véritable dialogue entre les œuvres de ces trois figures de proue du paysage. À travers

une série de textes richement documentés, l'équipe de collaborateurs, chapeautée par Lochnan, examine la nature et la portée des liens qui ont uni ces trois artistes, mettant ainsi en lumière les nombreux et féconds échanges d'idées entre la France et la Grande-Bretagne du XIX^e siècle, lesquels ne furent certes pas étrangers à l'émergence de l'impressionnisme.

EFFETS D'ATMOSPHÈRE

Si la filiation visuelle et thématique entre ces trois artistes est depuis longtemps tacitement entendue dans les milieux de l'histoire de l'art, sa nature exacte et précise était, à ce jour, demeurée auréolée d'un certain « flou artistique ». Lacune que corrige admirablement cette exposition qui vaut largement le déplacement, ne serait-ce que pour y admirer l'œuvre de trois paysagistes parmi les plus talentueux, toutes périodes confondues.

Le « récit » de cette exposition débute avec le legs de Turner à la nation anglaise de ses œuvres. Et ce don n'est pas innocent puisqu'il vise d'abord « à ébranler la primauté de son illustre prédécesseur français, Claude Lorrain, et à revendiquer la suprématie de la Grande-Bretagne dans l'art du paysage. » (catalogue, p. 12). Formé dans la tradition classique du paysage idéalisé, Turner eut une première

- 1- **Claude Monet** (Français, 1840-1926)
San Giorgio Maggiore au crépuscule
1908
Huile sur toile
65,2 x 92,4 cm
National Museums & Galleries of Wales, Cardiff
© National Museums & Galleries of Wales
- 2- **J.M.W. Turner** (Britannique, 1775-1851)
L'Incendie des Chambres des Lords et des Communes, le 16 octobre 1834
v. 1835
Huile sur toile
92 x 123 cm
Philadelphia Museum of Art, Collection John Howard McFadden, 1928
© Philadelphia Museum of Art, 2004
- 3- **James McNeill Whistler** (Américain, 1834-1903)
Nocturne en bleu et or : le vieux pont de Battersea
1872-1875
Huile sur toile
68,3 x 51,2 cm
Tate Britain, Londres, don du National Art Collection Fund, 1905
© Tate Gallery, 2004



2

manière largement dominée par la ligne dessinée, proche de Poussin, de Claude et de Canaletto. À partir des années 1820, son style connut une transformation radicale, peut-être sous l'influence de certains paysages tardifs de Guardi, entre autres. Tout en continuant d'observer attentivement la nature, Turner laissa une part de plus en plus grande à son imagination, s'attachant surtout à restituer le caractère éphémère des paysages dont il s'inspirait, créant ainsi de spectaculaires effets d'atmosphère. Les tableaux de cette période, de plus en plus libres, voire quasi abstraits, ne tardèrent pas à surprendre les contemporains de l'artiste qui finirent par le critiquer avant de l'attaquer vertement, l'accusant de folie et de démente. Seul un jeune théoricien, un certain John Ruskin, prit alors sa défense, le comparant aux plus grands et en faisant l'égal de Claude. Ce second style de Turner, dominé par une puissante impression de mouvement et une surprenante liberté de touche (surtout les paysages suisses et italiens des années 1830 et 1840, ainsi que les nombreuses vues de la Tamise) est en effet saisissant de modernité et l'on comprend aisément qu'il ait pu choquer les tenants du Beau. Tout autant qu'il soit apparu comme une véritable révélation au jeune Whistler puis, quelque vingt ans plus tard, à un peintre français en exil dans la capitale anglaise, Claude Monet.

On sait, par ses nombreux écrits, que Whistler découvrit Turner dès son premier séjour à Londres, à la fin des années 1840. Le jeune James s'installa alors chez sa sœur aînée, Deborah, épouse du chirurgien Francis Seymour Haden. Grand amateur d'art, admirateur et défenseur de Turner, Haden est aussi un excellent graveur qui contribua à l'émergence du « Etching Revival » (renouveau de la

gravure à l'eau-forte) dans la seconde moitié du XIX^e siècle et initia fort probablement Whistler à l'art de la gravure. Ce séjour fut décisif pour le jeune homme, alors âgé d'à peine 15 ans, et c'est là, sous l'influence de Haden et dans l'admiration de Turner, qu'il décida de sa vocation artistique.

LE PAYSAGE MODERNE

Nul doute que c'est chez Turner que Whistler puisa nombre de ses thèmes, notamment ses nombreuses vues de la Tamise, surtout celles au clair de lune qu'il désigne comme ses « Nocturnes », mais aussi ses sujets italiens, en particulier les séries vénitiennes qu'il traite autant en peinture qu'en gravure.

Pour sa part, c'est au cours de son exil à Londres, lors de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, que Monet s'initie à l'œuvre de Turner et de Whistler (qu'il connaît peut-être déjà indirectement grâce à Édouard Manet qui fut en contact, dès 1861, avec l'artiste américain), découvertes qui devaient s'avérer essentielles au développement de l'impressionnisme. Monet rencontra Whistler à quelques reprises et les deux artistes exposèrent même ensemble; se mesurant à Turner et à Whistler, dont il reprend les thèmes et étudie la manière, Monet trouva en Angleterre la voie du paysage moderne qu'il avait cherchée en vain auprès de ses compatriotes. Doit-on rappeler que c'est en 1872-1873, soit au retour de son premier séjour londonien, que Monet peint *Impression, soleil levant*, tableau qui devait donner son nom au mouvement impressionniste? Il suffit de voir côte à côte *Venise au clair de lune* de Turner (1840), *Nocturne en bleu et or* de Whistler (1872) et *Impression, soleil levant* de Monet ou encore *Venise: San Giorgio*

Maggiore, vue peut-être de l'hôtel Europa de Turner (c. 1840), *Nocturne en bleu et argent: la lagune, Venise* (1879-80) de Whistler et *San Giorgio Maggiore au crépuscule* (1908) de Monet pour se convaincre de l'indéniable filiation entre ces maîtres.

Et c'est bien là tout l'intérêt de cette exposition. Car si le catalogue, qui regroupe les textes de quelques-uns des grands spécialistes de la question, vaut son pesant d'or, rien ne



3

peut égaler le plaisir de contempler de *visu* les œuvres elles-mêmes pour se convaincre de leur puissante évocation poétique et des indéniables liens formels et stylistiques qui les unissent. Tantôt classiques, tantôt romantiques, ici symbolistes, là impressionnistes, les tableaux présentés dans cette exposition proposent rien de moins qu'un panorama du paysage du XIX^e siècle à travers les œuvres les plus saisissantes de quelques-uns de ses plus grands maîtres. Une très belle réussite. □

EXPOSITION

TURNER WHISTLER MONET: VISIONS IMPRESSIONNISTES

Commissaire: Katharine Lochnan
Musée des beaux-arts de l'Ontario
(AGO - Art Gallery of Ontario)
Toronto
317, Dundas Street West
www.ago.net
Du 12 juin au 12 septembre 2004